

examen annuel des politiques d'aide suivies par chaque État membre et par le Japon, membre de la Commission d'aide au développement. Les ministres professent qu'une expansion économique véritable des pays bénéficiaires doit reposer sur des programmes soigneusement établis, grâce au recensement des besoins et des ressources desdits pays. De plus, les ministres ont exprimé le vœu que la Commission d'aide au développement permette d'obtenir une meilleure coordination des programmes d'aide bilatérale, et que les pays donateurs s'appliquent à résoudre en commun des problèmes particuliers d'aide au développement économique. Au cours de la réunion ministérielle, les représentants du Canada ont défini le rôle important que l'OCDE doit jouer dans ce domaine, et ont insisté sur le besoin d'établir un juste équilibre entre la conscience de l'urgence des problèmes de développement et leur complexité.

Sans doute, les résultats les plus importants de la réunion du Conseil ministériel de l'OCDE se rapportent à la croissance économique des États membres de l'Organisation au cours des dix prochaines années. Dans une conférence de presse donnée à l'issue de la dernière séance, M. Fleming a déclaré:

Au cours des séances qui se sont terminées aujourd'hui nous avons reconnu que nous ne pourrions atteindre nos objectifs que grâce à la croissance des économies. Comme le signale le communiqué: "une fois assurées la stabilité des prix et les réserves d'investissement, un taux de croissance rapide encourage le développement harmonieux de l'économie internationale, accélère la libération des échanges commerciaux, permet un relèvement des